



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/21671

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/21671>



RESEARCH ARTICLE

L'INNOVATION TERRITORIALE, UNE REPONSE DES ACTEURS TERRITORIAUX FACE A L'INSUFFISANCE OUL'ABSENCE D'OFFRE DE SERVICES PUBLICS : CAS DE LA COMMUNE DE RUFISQUE NORD (DAKAR/SENEGAL)

Moussa Tamba¹, Abdourahmane Mbade Sene² and Oumar Sall²

1. Doctorant, Université Assane Seck de Ziguinchor / Département de géographie, Laboratoire de Géomatique et d'Environnement.

2. Enseignant-Chercheur / Université Assane SECK de Ziguinchor / Département de.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 20 June 2025

Final Accepted: 23 July 2025

Published: August 2025

Key words:-

Sanitation, Community sanitation,
territorial innovation, Rufisque Nord and
Public Services

Abstract

Faced with the persistent inability of public authorities to provide public services adapted to all the needs of populations for years, territorial innovation has become the response provided by territorial actors. This response now seems to be widespread across all territories in both northern and southern countries, including Senegal. In this country, the provision of public services is generally characterized by significant disparities between territories. Faced with this situation, some territorial actors are organizing to provide responses through territorial innovation projects that sometimes appear effective. In line with this logic, the populations of Darou Rahmane West in the commune of Rufisque North are attempting, through an innovative "community sanitation" project, to provide a response to the lack of public sanitation services. This study aims to analyze the impacts of this project based on a methodology structured around three main stages: documentary review, data collection using a questionnaire and interview guides, and processing. This approach revealed that this innovative project, carried out as part of a partnership approach, has made it possible to mobilize more than 20 million CFA francs for the construction of a community sanitation network for the evacuation of wastewater and rainwater. In addition, the advent of this network in this neighborhood has enabled more than 180 households to benefit from a connection to a wastewater evacuation network, to save money and to considerably reduce social conflicts.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

L'innovation territoriale est devenue dans les territoires la réponse apportée face à l'insuffisance ou l'absence d'offre de services publics. En effet, les autorités publiques peinent depuis des années à offrir dans de nombreux pays un service public suffisant et en qualité à l'ensemble de leur population. Devant cette situation, les acteurs territoriaux tentent à travers des projets d'innovation territoriale d'apporter des réponses concrètes qui paraissent

Corresponding Author:- Moussa Tamba

Address:- Doctorant, Université Assane Seck de Ziguinchor / Département de géographie, Laboratoire de Géomatique et d'Environnement.

parfois très pertinentes. Ces projets d'innovation territoriale consistent selon le rapport Akim Oural (2015) à des réponses nouvelles ou transférées dans un nouveau contexte, à une problématique ou un besoin identifié collectivement dans un territoire. Ils peuvent aussi, dans ces certains cas, correspondre, selon Divay [1] (2020), à des modifications novatrices dans la production de biens et de services, dans les activités et les interactions sociopolitiques qui transforment un milieu. Ainsi, nous pouvons avoir plusieurs types d'innovations territoriales : économique, organisationnel, social, technologique, etc.

Peu importe sa nature, l'innovation territoriale vise à apporter des réponses concrètes aux besoins et aux problèmes des acteurs locaux en vue de leur apporter un bien-être et un développement local durable. Toutefois, ces réponses semblent aujourd'hui se généraliser sur l'ensemble des territoires aussi bien dans les pays du Nord que ceux du Sud. Dans ces derniers, l'offre de services publics se caractérise par de grandes insuffisances. Au Sénégal par exemple, on note de grandes disparités en matière d'offre de services publics d'assainissement depuis des années alors que, l'amélioration du cadre de vie des populations à travers des systèmes d'assainissement efficaces, constitue un axe prioritaire des politiques publiques selon l'IPAR (2021).

En conséquence, les problèmes et les besoins en termes d'assainissement demeurent encore, comme en atteste le rapport du cinquième recensement général de la population de 2023. Ce rapport de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) fait remarquer qu'au Sénégal, l'accès des populations à un service d'assainissement amélioré notamment le raccordement à un égout, demeure toujours un véritable enjeu pour les autorités publiques. A titre illustratif, ce rapport indique que 29,5 % et 26,6 % des ménages habitant respectivement à Kédougou et Matam pratiquent toujours la défécation à l'air libre. Le même rapport relève encore qu'à l'échelle régionale, la rue (nature) constitue jusqu'à ce jour le principal lieu d'évacuation des eaux usées, à l'exception de la région de Dakar. Pour apporter une solution à cette situation dans certaines localités du pays, les acteurs territoriaux se sont organisés en mettant en place des projets innovants. S'inscrivant dans cette logique, les populations de Darou Rahmane Ouest dans la commune de Rufisque Nord initient et procèdent à la mise en place d'un projet innovant « d'assainissement communautaire » pour faire face à l'absence d'offre de services publics en la matière dans leur quartier. L'objectif de cette recherche est d'analyser sur les plans économique, social et environnemental les incidences de ce projet innovant « d'assainissement communautaire ».

Methodologie:-

Sur le plan méthodologique, notre démarche a d'abord consisté à faire des observations de terrain, ensuite à collecter des données quantitatives et qualitatives à travers une recherche bibliographique, des enquêtes-ménages et des entretiens individuels et enfin, à procéder au traitement de ces données. Concernant les enquêtes-ménages, 25 % correspondant à 184 ménages ont été interrogés à Darou Rahmane Ouest. Cet échantillon est calculé sur la base des données du recensement de 2013 réalisé par l'ANSD. Un échantillonnage de type aléatoire a été appliquée lors des enquêtes. Quant aux entretiens, ils ont concerné des acteurs communautaires tels que les membres du Conseil de quartier et les responsables du projet.

En outre, l'Infirmier Chef de Poste (ICP) de Diorgua où se soignent les populations de Darou Rahmane ouest, les agents de la mairie de Rufisque Nord et de la ville de Rufisque ont été également interrogés lors des entretiens. Ces enquêtes et entretiens nous ont permis de comprendre le processus de mise en œuvre de ce projet et d'analyser au plan socio-économique et environnemental ses impacts mais surtout d'apprécier le niveau d'implication des acteurs territoriaux. Par ailleurs, ces phases de travail de terrain sont précédées d'une étape de revue documentaire sur le concept d'innovation territoriale et les risques sanitaires liés à l'insuffisance ou l'absence de service d'assainissement.

Pour le traitement statistique des données quantitatives collectées lors des enquêtes-ménages et la réalisation de nos graphiques, nous avons utilisé le logiciel Excel. En outre, la rédaction du texte est faite avec le logiciel Word.

Résultats:-

L'insuffisante offre de services publics d'assainissement et les risques sanitaires associés:

Globalement, l'offre de services publics d'assainissement dans la commune de Rufisque Nord est très insuffisante. La commune ne compte que deux principaux canaux d'évacuation des eaux. Il s'agit du Canal de Ceinture et du Canal de l'Ouest autrement appelé Canal central. Ces canaux qui ne couvrent qu'une partie du territoire communal sont supposés assurer la collecte et le transfert des eaux de pluie vers la mer. À ces deux principaux canaux sont raccordés le canal de Santhiaba et de Ndargoundao qui constituent des canaux secondaires d'évacuation des eaux

pluviales. En outre, deux nouveaux canaux viennent s'ajouter à ces anciens canaux. Il s'agit du canal du Boulevard Serigne Mansour réalisé grâce au Programme de modernisation des villes (PROMOVILLES) et le canal de Missira (500 m de longueur) réalisé par la commune. Malgré la réalisation de ces nouveaux canaux, certains quartiers dans la commune ne disposent toujours pas encore de canal d'évacuation des eaux (pluviales et usées).

Par conséquent, des inondations sont régulièrement notées en saison pluvieuse dans des quartiers comme Darou Rahmane (Est, Ouest et Nord), à Sante Yalla, à Fass Noflaye et à Diorga qui ne disposent pas encore de canal d'évacuation des eaux. Cette situation oblige les populations à utiliser toutes les méthodes possibles pour se débarrasser des eaux usées : fosses individuelles, évacuation dans la rue, rejet dans les canaux dédiés aux eaux de pluie selon le PDC (2014) de la commune de Rufisque Nord. Dans les quartiers tels que Darou Rahmane et Diorgua, c'est un ravin qui sert de canal pour l'évacuation des eaux (usées et pluviales) et parfois des fosses septiques. Ce ravin sert également de lieu de dépôt d'ordures et d'aires de jeux pour les enfants.



Image n°1 : Ravin transformé en canal d'évacuation des eaux usées et pluviales à Darou Rahmane et Diorgua, (Source :Cliché Tamba, 2024.

De telles pratiques sociales associées à l'absence de services publics d'assainissement dans un quartier comme Darou Rahmane Ouest caractérisé par un environnement physique vulnérable, la précarité de l'habitat et le surpeuplement, créent un environnement épidémiologique dangereux qui selon Sy et al (2011), potentialise des pathologies liées au manque d'hygiène. En plus, la stagnation des eaux (usées et pluviales) et le débordement de fosses septiques dans un tel contexte constituent aussi autant de facteurs favorables à l'émergence et au développement de germes et d'agents pathogènes vecteurs de maladies liées au manque d'hygiène comme en attestent les résultats de nos enquêtes. Ces résultats représentés dans la figure 1 ci-après montrent la prédominance de maladies liées aux manques d'hygiène ou d'assainissement dans ce quartier.

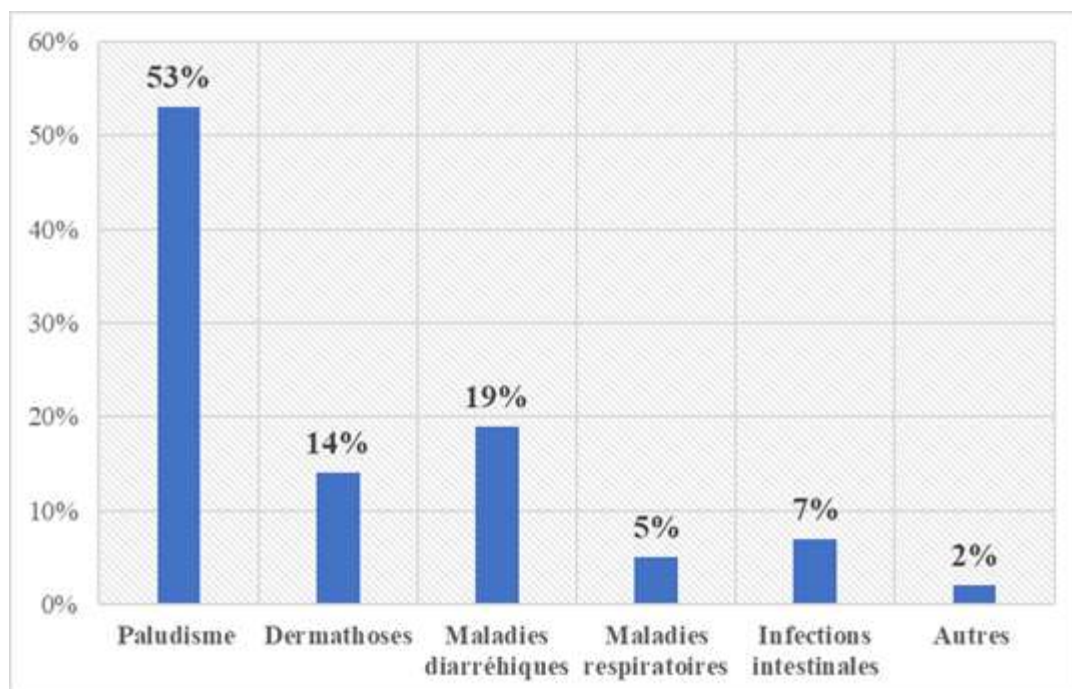


Figure 1 : Maladies déclarées par les ménages enquêtés à Darou Rahmane Ouest (Source : Enquête de terrain, Tamba, 2024).

La figure 1 ci-dessus montre une nette prédominance du paludisme (53 %), des maladies diarrhéiques (19 %) et des dermatoses (14 %) chez la population de Darou Rahmane Ouest. Ces maladies sont principalement causées par le manque d'hygiène et d'assainissement. En effet, le manque d'hygiène et d'assainissement crée un environnement favorable à l'émergence et au développement d'agents pathogènes tels que les moustiques et les vers vecteurs de maladies. Ainsi, le manque d'assainissement dans ce quartier crée un environnement très vulnérable qui expose les populations à des risques sanitaires énormes.

Le projet innovant « d'assainissement communautaire » de Darou Rahmane Ouest, une réponse au manque de services publics d'assainissement:

Conscients du fait que l'existence de services d'assainissement et d'hygiène adéquats contribue non seulement au bien-être des populations, mais conduit aussi à une productivité accrue grâce à la création d'emplois et au développement socio-économique selon l'IPAR (2021), les habitants de Darou Rahmane Ouest tentent à travers un projet innovant « d'assainissement communautaire » d'apporter une réponse à l'absence d'un réseau d'assainissement public dans le quartier. En effet, pour faire face aux nombreux risques sanitaires liés au manque d'assainissement, ces populations s'organisent pour mettre en place un projet « d'assainissement communautaire » dont l'objectif est d'offrir aux habitants du quartier un réseau de collecte et d'évacuation des eaux. Ce réseau communautaire collecte principalement les eaux usées (eaux de lessive et de vaisselle) et les eaux pluviales. Ce projet d'innovation territoriale a été réalisé dans le cadre d'une démarche partenariale qui a mobilisé le Conseil de quartier, la Mairie de Rufisque Nord, la Mairie de la ville de Rufisque et les habitants du quartier par le biais d'une association qui été mise en place. Cette démarche partenariale a permis de mobiliser un montant de plus de 20 millions de francs CFA pour la réalisation du réseau communautaire.

Ce réseau d'assainissement inauguré en fin 2022 est majoritairement financé par les populations du quartier. En effet, 70 % du financement du projet provient des cotisations des ménages qui affirment s'acquitter chacun d'une contribution de 115 000 FCFA. Cette contribution correspondant aux frais d'adhésion au projet permet aux ménages de bénéficier d'un raccordement au réseau communautaire d'évacuation des eaux. En plus, chaque ménage ayant bénéficié d'un raccordement doit mensuellement donner 1000 FCFA pour l'entretien du réseau. Au total, 84,5 % des ménages interrogés affirment adhérer au projet. L'importance de cette adhésion s'explique par la sensibilisation menée par les responsables du projet avec le soutien du Conseil de quartier auprès des ménages pendant près de deux mois quinze jours. Au-delà des populations, la Mairie de la ville de Rufisque a donné une contribution de 6

millions. Aussi, la municipalité de Rufisque nord a donné 150 tuyaux et terminé la réalisation des travaux du réseau principal. Cette contribution des autorités locales a permis à certaines familles démunies de bénéficier gratuitement d'un raccordement au réseau communautaire. Ainsi, les acteurs territoriaux à Rufisque Nord ont apporté à travers ce projet d'innovation territoriale une réponse à l'absence d'offre de services publics d'assainissement à Darou Rahmane Ouest.

Les impacts du projet innovant « d'assainissement communautaire » de Darou Rahmane Ouest:

Les travaux de terrain menés ont permis de noter plusieurs impacts liés à la mise en œuvre du réseau innovant « d'assainissement communautaire » de Darou Rahmane Ouest. Ces impacts peuvent être appréhendés sur les plans social, économique et environnemental.

Les impacts sociaux:

Les résultats des enquêtes de terrain révèlent que, la mise en place de ce réseau « d'assainissement communautaire » a permis à plus de 180 ménages de bénéficier d'un raccordement au réseau. Grâce à ce raccordement, les conflits entre les ménages sont considérablement réduits. En effet, l'absence de réseau d'évacuation des eaux usées dans le quartier était à l'origine de nombreux conflits entre des familles voisines. D'ailleurs, 83% des ménages interrogés déversaient leurs eaux usées dans la rue, entraînant dans certains cas leur stagnation devant les maisons de leurs voisins. Ces pratiques étaient à l'origine de nombreuses altercations entre des femmes dans le quartier, selon les déclarations faites par 67,5 % des personnes interrogées. A titre illustratif, un des enquêtés a affirmé : « j'ai été poignardé en voulant interdire nos voisins de déverser leurs eaux usées devant notre maison parce qu'elles vont ensuite entrer chez nous du fait de la pente ». Ce même interlocuteur a reconnu ne plus avoir de problèmes avec leurs voisins depuis l'avènement du réseau « d'assainissement communautaire ». La figure 2 ci-dessous illustre la baisse considérable des conflits sociaux liés aux usées déversées dans la rue.

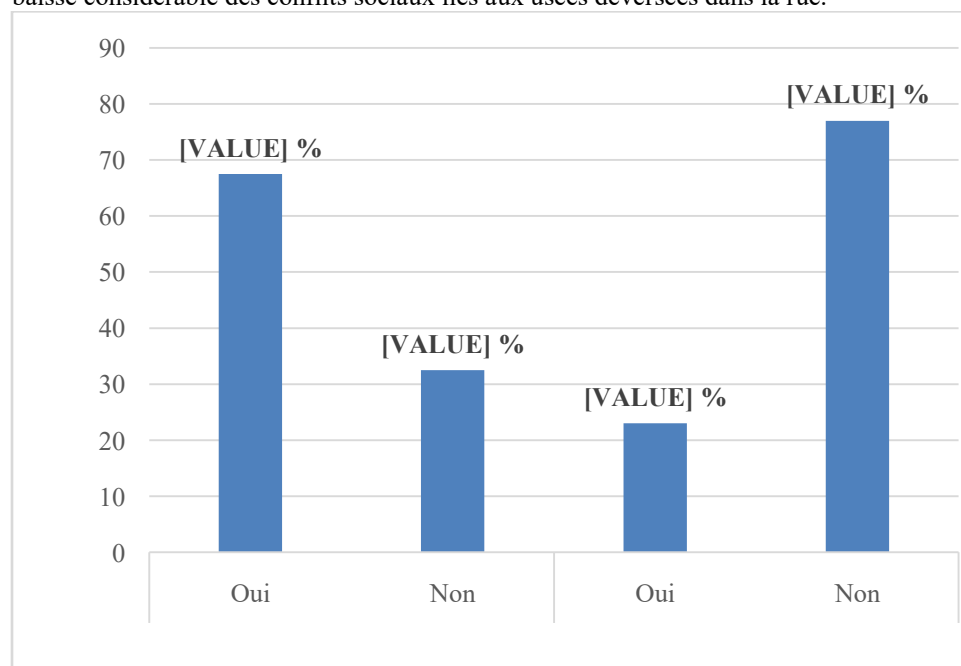


Figure 2 : Perception de la population sur l'évolution des conflits liés aux usées déversées dans la rue (Source : Enquête de terrain, Tamba, 2024).

La figure 2 montre une baisse considérable des conflits sociaux entre les familles à cause des eaux usées déversées dans la rue. En effet, 77 % des ménages interrogés déclarent ne plus noter de conflits liés aux eaux usées déversées dans la rue depuis l'avènement du réseau communautaire d'assainissement alors que, leur fréquence avant l'avènement de ce réseau est signalée par 67,5% des personnes interrogées. Par contre, seul 23 % des ménages interrogés ont signalé la persistance de ces conflits sociaux malgré la mise en place de ce réseau de collecte des eaux. La plupart de ces ménages sont situés dans les parties du quartier faiblement couvertes par le réseau. Dans ces zones de nombreux ménages continuent toujours à déverser leurs eaux usées dans la rue mais aussi à orienter le ruissellement des eaux pluie vers les maisons voisines. Globalement, les conflits entre les ménages ont connu une

baisse de 44, 5 % depuis la mise en service du réseau « d'assainissement communautaire » en 2023. Au-delà de ces impacts sociaux, d'autres impacts ont été aussi notés au plan économique.

Les impacts économiques:

Sur le plan économique, l'avènement du réseau communautaire d'assainissement a permis aux ménages de faire des économies comme l'illustre la figure 2 ci-dessous.

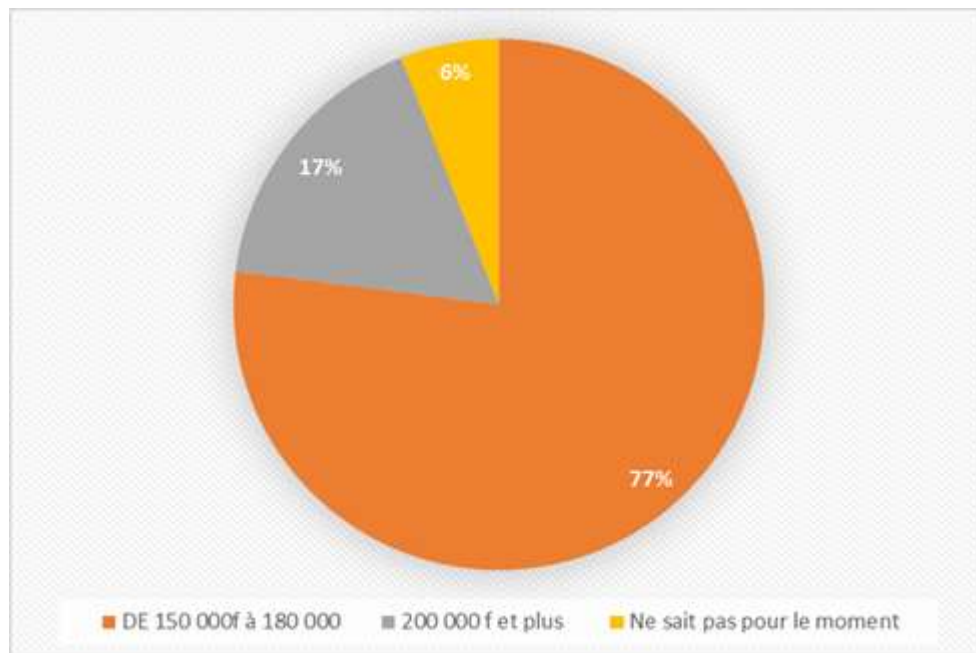


Figure 2 : Économies réalisées par les ménages grâce au réseau « d'assainissement communautaire » de Darou Rahmane Ouest (Source : Enquête de terrain, Tamba, 2024)

L'analyse de la figure 2 montre que 77 % des ménages interrogés à Darou Rahmane réussissent grâce à leur raccordement au réseau « d'assainissement communautaire » à faire des épargnes qui varient entre 150 000 FCFA à 180 000 FCFA / par an. D'autres plus grands ont pu économiser plus de 200 000 FCFA par an. Ces grands ménages correspondent à 17 % des ménages interrogés. Ces épargnes s'expliquent par le fait que ces ménages ne vident pratiquement plus leurs fosses septiques du fait de leur raccordement au réseau « d'assainissement communautaire ». En outre, les eaux usées (eaux lessive et de vaisselle) qui jadis étaient déversées au niveau de certains ménages dans les fosses septiques sont aussi désormais directement déversées dans le réseau d'évacuation. C'est pour ces raisons que les opérations de vidange des fosses septiques très coûteuses qui se faisaient au minimum chaque deux mois ne sont plus réalisées au niveau des ménages ayant déjà bénéficiés d'un raccordement. C'est ainsi que les ménages expliquent les épargnes réalisées depuis l'avènement du réseau d'assainissement dans le quartier.

Les impacts environnementaux:

Sur le plan environnemental, la rue ne sert pratiquement plus de lieu de déversoir d'eaux usées comme en attestent les résultats de nos enquêtes de terrain (figure 3).

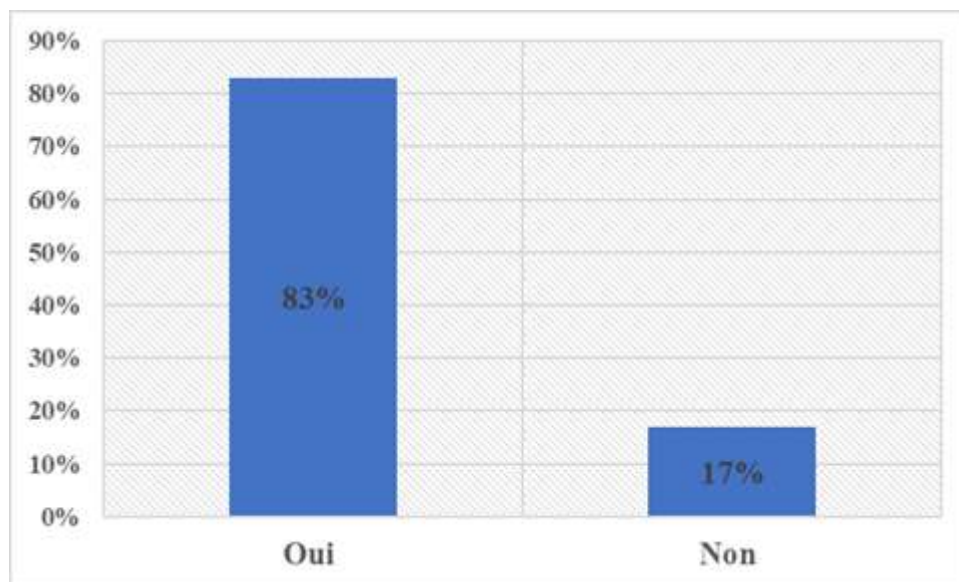


Figure 3 : La rue, lieu de déversoir des eaux usées par les ménages à Darou Rahmane Ouest (Source : Enquête de terrain, Tamba, 2024)

Au-delà des impacts socio-économiques, l'analyse de la figure 3 montre nettement que 83 % des ménages interrogés à Darou Rahmane ne déversent plus leurs eaux usées (eaux de lessives et de vaisselle) dans la rue. Désormais, leurs eaux usées sont directement déversées dans le réseau d'assainissement communautaire qui les évacue. En outre, les débordements de matières en provenance des fosses septiques dans la rue sont rarement constatés dans le quartier, selon 78 % des personnes interrogées. Ainsi, deux principales sources de pollution environnementale sont presque enrayerées à Darou Rahmane Ouest. La réduction de cette pollution environnementale réduit considérablement les risques sanitaires.

Cependant, ce projet d'innovation territoriale, malgré ses nombreux impacts positifs, est confronté dans sa mise en œuvre à des difficultés liées à l'insuffisance des moyens financiers pour assurer l'extension du réseau d'assainissement dans le quartier et le raccordement de nombreuses familles démunies souhaité par les responsables du projet.

Discussion:-

La forte urbanisation et l'accroissement rapide de la démographie notée à Rufisque depuis des décennies s'accompagnent d'un étalement urbain non planifié et de l'apparition de quartiers spontanés qui ne bénéficient pas encore assez de financements nécessaires à la mise en place de services sociaux de base. C'est le cas à Darou Rahmane Ouest dans la commune de Rufisque Nord caractérisé par un habitat généralement précaire, une forte densité de population, la promiscuité, un environnement physique défavorable, les inondations et l'insalubrité. L'absence de services d'assainissement dans un tel contexte entraîne la stagnation des eaux insalubres dans le quartier. Ces eaux exposent davantage l'environnement à des risques de pollutions diverses ayant des impacts directs sur la santé des habitants du quartier.

Au-delà de la pollution et des risques sanitaires associés, l'absence d'offre de services publics d'assainissement dans le quartier est source de tensions sociales et augmente les dépenses des ménages. Devant l'incapacité manifeste des autorités publiques depuis des décennies à sortir ce quartier de cette situation en lui offrant un service public d'assainissement, ses populations ont la responsabilité sur le choix du mode d'évacuation de leurs eaux usées (eaux de lessives et de vaisselles) et des eaux pluviales. C'est pour cette raison qu'elles vont à travers un projet d'innovation territoriale, apporter une réponse à l'absence d'offre de services publics d'assainissement dans le quartier. Ce projet d'innovation territoriale résultant de l'intelligence collective ou encore de l'ingéniosité territoriale va permettre de combler le manque de services publics d'assainissement dans ce quartier. Sa mise en œuvre va améliorer le bien-être des habitants du quartier en leur offrant un réseau d'évacuation des eaux usées (eaux de lessive et de vaisselle) et pluvieuses qui va permettre aux ménages d'avoir des gains économiques utilisés à d'autres

fins, d'améliorer leur cadre de vie et de réduire les tensions sociales. C'est pour cela que Fasshauer et Zadra (2017) affirmaient que certaines innovations territoriales de types sociaux à l'instar de celui de Darou Rahmane Ouest permettent de tempérer les effets pervers tels que la pollution et les inégalités en comblant des déficits en termes d'offres de services publics. Pour apporter de telles solutions aux problèmes vécus par les populations et les collectivités territoriales qui ont en charge la prise en charge des besoins locaux, Klein (2009) considère que les acteurs locaux se doivent d'innover socialement.

À cet effet, la créativité des acteurs territoriaux et leur capacité à expérimenter de nouvelles solutions face aux problèmes auxquels ils sont confrontés, voire à changer la façon de poser ces problèmes, devient un facteur crucial pour répondre à ces problèmes, selon cet auteur. Il convient en outre de signaler que de nombreux travaux menés sur les innovations territoriales montrent clairement l'effet positif des celles-ci sur la résorption du déficit d'offre de service publics. Nous pouvons citer à ce titre Doyon et Deroo (2014) qui montre qu'un projet d'innovation territoriale a permis aux habitants de la région de Montréal d'avoir accès à internet haut débit et du rapport Akim Oural (2015). Ce rapport analysant les impacts des innovations territoriales en France, conclue que certaines innovations territoriales, à l'image des crèches et des épiceries solidaires de résorber les disparités territoriales. C'est pour ces raisons que les projets d'innovation territoriale de plus en plus maintenant bénéficient du soutien des autorités publiques, d'institutions internationales et des ONG.

Conclusion:-

Cette étude portant sur l'innovation territoriale dans la commune de Rufisque Nord permet de mettre en évidence la capacité des acteurs locaux à se mobiliser au sein de leur territoire pour apporter à travers des projets innovants des réponses concrètes aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Elle montre clairement la capacité des acteurs territoriaux dans certains quartier de cette commune notamment à Darou Rahmane ouest à s'organiser pour mettre en place un projet innovant « d'assainissement communautaire » en vue de combler l'absence d'offre de services publics d'assainissement dans leur quartier. Grâce à ce projet innovant, plus de 180 ménages ont pu bénéficier d'un raccordement à un réseau communautaire d'évacuation des eaux usées (eaux de lessives et de vaisselles) et d'avoir des gains économiques variant entre 150 000 FCFA et 180 000 FCFA par an pour les petits ménages et plus de 200 000 FCFA par an pour les grands ménages. En outre, ce projet a permis de constater une baisse considérable de 44, 5 % des conflits sociaux et de lutter contre la pollution environnementale. Cependant, sa mise en œuvre a fait face des difficultés financières qui ont empêché l'élargissement du réseau à l'ensemble du quartier. Toutefois, il serait très intéressant de mener dans le futur une étude sur ses impacts sanitaires.

Références bibliographiques:-

1. L'innovation au pouvoir ! Pour une action publique réinventée au service des Territoires. Rapport Akim Oural ; 2015 ; 110 pages.
2. [1]G., Divay. 2020. « l'innovation territoriale : manager en mode pilotage ou en logistique ? ». [Http://journals.openedition.org/fcs/4065](http://journals.openedition.org/fcs/4065) ; DOI :<https://doi.org/10.4000/fcs.4065>; lu en ligne le 10 MARS 2023 à 16 HEURES 05 MN.
3. Évaluation des politiques d'assainissement au regard des principes des ASPG : cas du Sénégal. IPAR, 2021 ; 42 pages.
4. ANSD, 2024 ; 5e recensement general de la population et de l'habitat, 2023 (RGPH-5, 2023). ANSD, 2024 ; rapport provisoire. 541 pages.
5. PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL 2009-2014 ; 210 pages.
6. I, Sy., P, handschumacher., J, L, Piermay., M, Tanner., K Wyss. Et G., Cissé. 2011. Gestion de l'espace urbain et morbidité des pathologies liées à l'assainissement à Rufisque (Sénégal). L'Espace géographique, 2011-1 p. 47-61 ; 15 pages.
7. I., Fasshauer., C., V., Zadrab. 2017. Crowdsourcing public et innovation territoriale : le cas d'un living lab rural. Revue Politiques et Management Public 34/1-2 Janvier-Juin 2017 /61-81 ; 22 pages.
8. J., L., Klein. 2009. Innovation sociale et le développement territorial. Revue canadienne des sciences régionales, Numéro spécial sur l'Innovation sociale et le développement territorial ; 10 pages.
9. M., Doyon et T., Deroo. 2014. Développement territorial périurbain, réseau d'acteurs et innovation sociale : le cas d'une coopérative internet dans la région de Montréal. Periurban Territorial Development, Network of Actors and Social Innovation: The Case of an Internet Cooperative in the Montreal Area. Revue Interventions économiques, 17 pages.